

Projet pédagogique de la crèche d'Hérémente « Les PeinsâKIDS »



*Elaboré le 2 août 2017
par Fanny Dekens*

Table des matières

Projet pédagogique

1. Les principales pédagogies utilisées :

a. La pédagogie pikler

b. La pédagogie active

2. La séparation :

a. Le doudou ou comment aider à la séparation

3. L'adaptation :

a. Le temps d'adaptation, un temps fort à ne pas négliger

b. Se repérer dans le temps et l'espace

4. Les jeux libres et dirigés

a. La créativité – jeux libres

b. Participaption à divers ateliers

c. Développement psychomoteur

d. L'importance des jeux symboliques

5. Le réaménagement des salles et des jeux

6. Le langage

7. Le repos, un temps à ne pas négliger

8. Le repas

9. La collaboration avec les parents

a. Créer un lien avec les parents

b. Instaurer un climat de confiance

10. La sécurité sous toutes ses formes

Préambule

La crèche est une structure d'accueil et un lieu de vie pour les enfants, dès la fin du congé maternité à l'entrée à l'école, soit de 3 mois à 4 ans. Elle permet à chaque enfant de venir s'épanouir dans un cadre adapté à ses besoins.

Le projet pédagogique sert de passerelle entre la théorie et la vie pratique de tous les jours. Il est la référence d'une structure, un document écrit qui définit clairement les objectifs communs des professionnels et des parents, autour de valeurs, d'actions réfléchies et mesurables ainsi que d'une collaboration sans limites entre chaque membre du personnel. Les objectifs sont d'amener, en toute sécurité physique et psychologique, l'enfant vers l'autonomie, l'intégration dans la collectivité et la socialisation, lui offrir de nouvelles expériences enrichissantes et valorisantes, lui permettre de participer à divers ateliers et qu'il puisse développer sa motricité fine, corporelle et cognitive. Tout cela se fait avec l'ouverture à l'environnement et à ce qui l'entoure afin qu'il apprenne également à se repérer dans le temps et dans l'espace. L'équipe met tout en œuvre pour transmettre les règles de vie, mais aussi les règles sociales qui lui serviront à chaque étape de sa vie.

Il est bien évident que tout ce travail ne peut être totalement réussi sans un partenariat sincère et une collaboration évidente, entre le personnel et les parents en installant une confiance réciproque pour le bien-être de l'enfant dans cette nouvelle collectivité.

1. Les principales pédagogies utilisées :

a. La pédagogie pikler

Développée à la fin des années 40, la méthode pédagogique Pikler-Lóczy a pour objectif de donner aux enfants un environnement équilibré qui garantit un développement physique et psychologique harmonieux. Cette méthode se distingue des autres pédagogies alternatives essentiellement par la définition du lien entre l'éducateur et l'enfant.

Pikler-Lóczy : une méthode, quatre principes :

- Une « activité autonome ».
- La mise en place d'une « relation affective privilégiée » entre l'éducateur, la puéricultrice ou « nurse » et l'enfant.
- La « nécessité de favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même et de son environnement ».
- L'« importance d'un bon état de santé ».

L'activité autonome de l'enfant

Au cœur de plusieurs pédagogies alternatives telles que Montessori, Freinet ou encore Steiner, l'autonomie de l'enfant est là encore un principe fondamental.

Dans cette pédagogie, les adultes essaient d'intervenir le moins possible dans les activités des enfants. Les éducateurs veillent à offrir aux enfants un environnement rassurant, sans dangers.

« Développer le goût pour l'activité autonome est essentiel pour que les enfants deviennent des adultes "créatifs et responsables" ».

Une présence de l'adulte particulière

La méthode Lóczy-Pikler accorde une place toute particulière à la relation, l'interactivité entre l'adulte et l'enfant.

Ici, l'objectif est de mettre en place « une relation réelle, mais consciemment contrôlée, dans laquelle l'adulte ne fait pas peser sur l'enfant sa propre affectivité et ses attentes personnelles. »

Deux « types » d'interactivités sont alors mis en place. « Distant » pendant les activités, les adultes assurent un suivi plus poussé et individualisé dans les soins.

« L'attention donnée pendant les soins est la garantie d'un niveau d'échange indispensable, mais suffisant pour que l'enfant ne sombre pas dans l'inaffectivité ni dans le syndrome d'insatisfaction affective ».

Favoriser chez l'enfant la conscience de lui-même et de son environnement

La méthode Lóczy-Pikler cherche à favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même.

L'enfant est ainsi mis au cœur de son propre projet éducatif. L'équipe éducative veille à respecter les rythmes de l'enfant et à stimuler sa participation lors des soins et du maternage.

De même, les éducateurs veillent à ce que l'environnement de l'enfant soit stable de

façon à ce qu'il puisse en prendre peu à peu conscience. Les objets sont toujours remis à la même place et les adultes prennent le temps d'expliquer chaque objet, de montrer, de faire toucher. Ainsi, petit à petit, l'environnement devient familier et l'enfant commence à se repérer dans l'espace.

Un bon état de santé physique

Une dimension essentielle pour la pédagogie Lóczy-Pikler, qui est garantie par une approche et des soins individualisés. Chaque enfant bénéficie d'une **prise en charge individualisée**, que ça soit pour l'alimentation ou le rythme des activités.

D'une manière générale, les activités au grand air sont favorisées.

b. La pédagogie active

La pédagogie active a pour objectif de rendre l'enfant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des expériences pratiques.

Elle permet à l'enfant une liberté d'expression, de choix, une liberté d'être dans un cadre défini.

Il est acteur de son environnement (le laisser proposer des solutions, des améliorations, des changements), de son développement ; l'enfant va à son propre rythme, sans pression de l'éducateur.

L'enfant exprime ses émotions. Il apprend à gérer les conflits en verbalisant son désaccord, son manque d'envie de jouer, d'être tapé, poussé, mordu ou qu'il a eu mal.

L'éducateur est disponible si l'enfant le souhaite ou s'il ne trouve pas de solution dans la résolution de son conflit.

Il est évident que l'éducateur intervient rapidement lors de conflits physiques.

La pédagogie active fait aussi une belle part à la créativité, à l'imaginaire, au jeu, à l'observation, à la coopération, à la liberté de participer aux activités, sans que cela entraîne ni compétition ni jugement entre les enfants.

Dans les jeux et les activités créatrices, les éducateurs n'ont aucune attente du résultat.

L'attention est portée à la démarche (laisser l'enfant faire seul, l'accompagner sans faire à sa place, voire le laisser ne rien faire).

Tout cela nourrit sa confiance en lui, sa confiance en l'autre et renforce son estime de soi.

Les limites auxquelles nous sommes confrontés sont :

- Le rythme de la collectivité.
- L'espace (tout le matériel et tous les jeux ne peuvent pas être à disposition des enfants).
- Les règles de sécurité.

2. La séparation :

a. Le doudou ou comment aider à la séparation

Le doudou ou plus communément appelé par les psychologues « objet transitionnel » permet à l'enfant de garder un lien avec l'entourage familial. Cet objet est en principe choisi par l'enfant entre 10 et 12 mois, voir plus précocement ou plus tardivement. Il s'agit bien souvent de peluches mais parfois nous pouvons voir des pattes, des oreillers, des tétines etc. Il lui rappelle en tout temps sa maison, ses odeurs familières et le rassure.

Si l'enfant possède un doudou il doit impérativement l'accompagner à la crèche. Si l'enfant n'en possède pas, il est recommandé parfois de laisser à son enfant un objet appartenant aux parents, surtout durant la période d'adaptation.

Les enfants ont la possibilité de garder leur doudou, à certains moments de la journée il leur est demandé de le poser. Dans la mesure du possible, l'équipe éducative aide l'enfant et agit en fonction du bien-être de celui-ci.

3. L'adaptation :

a. Le temps d'adaptation, un temps fort à ne pas négliger

Chaque nouvel enfant accueilli à la crèche suivra une période d'adaptation. Il viendra tout d'abord visiter la crèche avec ses parents, puis y passera un petit moment seul, une trentaine de minutes. De fil en aiguille, il viendra ensuite toujours plus longtemps. L'enfant est notre fil conducteur et chacun évolue selon son propre rythme. Notre but est d'avancer avec l'enfant et de ne pas le brusquer dans ce nouvel apprentissage. Durant toute cette période il sera encadré par la même éducatrice.

b. Se repérer dans le temps et l'espace

L'enfant n'ayant pas de repère spatio-temporel, l'adulte peut l'aider de différentes manières grâce à des rituels qui lui permettent d'évaluer où en est sa journée. C'est pourquoi, il est important de respecter l'emploi du temps d'une journée type à la crèche.

Il est rassurant pour l'enfant de comprendre que chaque fois qu'il fréquente la structure, la journée ou la demi-journée est toujours organisée de la même manière, qu'après l'accueil, il y a l'activité ou la sortie, qu'à la suite il y a le lavage des mains puis le dîner, etc...

4. Les jeux libres et dirigés

a. La créativité – jeux libres

La créativité se visualise plus dans ce que l'on appelle les jeux libres.

L'expression libre permet à l'enfant de réaliser une idée, une émotion à travers divers matériaux. L'environnement que propose la crèche doit être riche et adapté à ses capacités, afin de répondre à sa soif de connaissances.

La créativité s'exprime également à travers les jeux symboliques qui donnent la possibilité à l'enfant de gérer ses émotions et de revivre certaines situations imaginaires qui ont comptées pour lui ou en représentant des activités d'adultes qui lui sont familières. Un espace de jeux symboliques permet d'investir les rôles tels que ceux de papa et maman, du docteur, du départ en vacances, du pique-nique et de tous les actes de la vie quotidienne.

L'adulte se tient à l'écart de ces moments de jeux, à moins d'être invité à y participer. Il veille seulement au bon déroulement de ce moment.

b. Participation à divers ateliers

L'enfant n'est pas obligé de participer à ces ateliers mais il est toutefois vivement encouragé et motivé par l'éducatrice.

Toutes sortes d'ateliers peuvent être proposés avec, à chaque fois, le modèle afin d'éveiller la curiosité et l'envie de faire pour l'enfant.

Peinture, pâte à modeler, dessin, collage, bricolage, cuisine ; tout est mis en œuvre pour favoriser les apprentissages tels que, peindre, modeler, dessiner, coller, bricoler et cuisiner.

La cuisine permettant à l'enfant de goûter des saveurs différentes et de toucher des matières également différentes.

L'imagination de notre équipe étant débordante, nos ateliers sont divers et variés, pleins de couleurs et de gaieté, et toujours proposés dans un esprit ludique. Un modèle est proposé et il est laissé aux bons soins de l'enfant d'en faire sa réalisation personnelle, s'il le souhaite.

c. Développement psychomoteur

Tenue correcte d'un crayon, dessin, assemblage, transvasement, enfilage, découpage, collage, etc.

Les activités motrices sont présentes à tous moments de la vie des enfants. Certains de ces mouvements mobilisent tout le corps et nécessitent de l'espace : courir, tourner, grimper, sauter, ramper, glisser, rouler, lancer, etc. Ils permettent à l'enfant de se construire peu à peu une représentation de son corps et de l'espace.

Ces connaissances se construisent à travers l'expérimentation.

Cet aspect se développe à chaque moment de la vie dans la structure. Ce sont des situations qui permettent à l'enfant d'affiner ses perceptions (la balle qui roule, la peinture qui coule, la glace qui fond, les jeux de constructions, d'encastrement, des puzzles etc.). Il est aussi important de suivre ce développement global en partenariat avec la famille.

d. L'importance des jeux symboliques

Les jeux symboliques sont des domaines de l'imaginaire, de l'imitation puis de l'appropriation du monde par la représentation symbolique, pour enfin arriver à l'abstraction et à la production de concepts. L'enfant utilise une poupée, une cuisine ou des voitures afin de reproduire et d'intégrer ce qu'il voit dans le quotidien.

Les jeux symboliques permettent également d'intégrer les valeurs sociales car il faut y jouer à plusieurs. Cette relation est différente pour chaque enfant, pour chaque âge mais cela restera toujours une relation de soi au monde.

5. Le réaménagement des salles et des jeux

Il est important que les enfants redécouvrent périodiquement les jeux et les espaces. Les éducateurs proposent peu de jeux en même temps, mais ils les renouvellent régulièrement. Cela permet de changer les dynamiques, d'éveiller le sens de la découverte et de l'imagination.

Cependant, il peut arriver que les enfants soient déstabilisés. C'est pourquoi, les éducateurs en discutent avec eux et leur proposent de participer au réaménagement.

6. Le langage

Nous utilisons un langage positif : nous trouvons une formulation positive plutôt que négative (par exemple : « Marche » au lieu de « Ne cours pas »). Nous mettons l'accent sur l'acte et non sur la personne (par exemple : « Il est interdit de mordre » et non « Tu ne dois pas mordre »).

7. Le repos, un temps à ne pas négliger

Les siestes, pour le groupe des bébes, se fait en fonction de leur propre rythme. Chaque enfant a son propre lit pour la journée à la crèche. L'enfant plus grand fréquentant la crèche va vivre des journées intenses en découvertes, en jeux et en émotions. La vie en collectivité aussi magique soit-elle, peut s'avérer fatigante. C'est pourquoi un moment de détente est proposé à chaque enfant du groupe des plus grands, dans une salle équipée de couchettes avec un sac de couchage personnel. Ce moment de repos est encadré par un membre de l'équipe éducative. L'enfant qui ne dort pas après un temps défini avec les parents, peut se lever et jouer. Ceux qui se sont endormis, profiteront ainsi de leur sieste.

8. Le repas :

Le repas à la crèche est un moment très important fait de convivialité avant tout. Malgré cela, quelques règles sont à respecter. Les enfants doivent rester assis, parler doucement et comprendre que le repas est un moment où le jeu n'a pas sa place.

Il faut préparer les enfants à ce moment et il est bien de mettre en place un petit rituel afin d'établir un moment de transition entre une activité et un moment de calme.

- Avertir les enfants que l'heure du dîner est arrivé
- Passage à la salle de bain pour le lavage des mains
- Prendre quelques instants tous ensemble pour se regrouper
- Installation les enfants à table

Lors du service ou du regroupement, nous présentons et nommons les aliments. Il nous semble important que les enfants goûtent de tout mais, dans aucun cas, nous les incitons à tout manger, ni ne les forçons.

La fin du repas se fait au rythme de chacun, cependant nous essayons d'attendre que le plus grand nombre ait terminé pour que les enfants puissent se laver les mains et la bouche.

Le repas est un moment particulièrement privilégié pour les bébés. C'est pourquoi ils nous semblent important qu'ils boivent leurs biberons dans les bras afin de leur proposer un moment calme et privilégié avec l'éducatrice. Le repas du bébé se fait en fonction de ses acquisitions nous proposons (les bras en fonction de la pédagogie pickler et loczy, dans la chaise haute, le relax)

9.La collaboration avec les parents

a. Créer un lien avec les parents

Il faut établir et favoriser un dialogue posé dans un climat de confidentialité et entretenir une relation d'estime mutuelle. Il est impératif que chacun se sente libre de poser les questions nécessaires à la compréhension du fonctionnement de l'autre. Cela signifie également d'accorder un temps de paroles pour que le parent puisse exprimer son ressenti, ses inquiétudes ou ses joies et ses espoirs. Cela se passe pendant les moments de transmissions, soit d'arrivée des enfants et du départ. C'est un moment d'échange et d'écoute entre l'enfant, son ou ses parents et l'éducateur.

Lors des arrivées, nous avons besoin d'échanger des informations avec le parent et l'enfant afin que celui-ci vive au mieux sa journée à la garderie. Lors des départs, l'enfant et l'éducateur font part au parent du déroulement de la journée (humeur, état d'esprit, relations, petits et grands progrès, activités, etc.) Nous relatons aussi aux parents une anecdote particulière si elle s'est présentée, de même que nous essayons de répondre à leurs besoins, leurs questions et leurs attentes.

Le fait de ne rien dissimuler et de détailler nos transmissions amène la transparence et permet de créer la confiance dans la relation avec les parents.

b. Instaurer un climat de confiance

Il est impératif d'accueillir chaque famille dans leur diversité, d'offrir un lieu culturellement ouvert, sans a priori et sans aucun préjugé.

Avoir un discours clair et honnête sur notre travail, nos choix et nos valeurs.

Il faut entretenir une relation d'estime mutuelle et de respect. Il en découle une confiance réciproque qui amène l'enfant à un bien-être au sein de la structure.

Si le parent se sent en sécurité et en confiance, l'enfant le sent et peut s'épanouir. A cela s'ajoute le temps d'adaptation qui permet à l'enfant et à son parent de se séparer à leur rythme.

10. La sécurité sous toutes ses formes

Non seulement les espaces de la crèche offrent une sécurité maximale en ayant du matériel de qualité et en jetant les objets défectueux mais également en respectant une hygiène irréprochable des lieux. A noter que plusieurs fois par année, le service de l'hygiène peut effectuer des contrôles inopinés.

En matière de sécurité routière, les enfants y sont sensibilisés à chaque sortie extérieure et sont munis de baudriers fluorescents.

Lorsque nous parlons de sécurité, il y en a trois très importantes à nos yeux :

La sécurité affective, la sécurité psychique et la sécurité physique

Chaque enfant doit pouvoir recevoir son lot de douceur et de tendresse, non seulement de la part de toute l'équipe éducative mais également de la part de ses camarades.

Nous voulons que chaque enfant sente qu'un lien particulier existe entre lui et la crèche. Nous verbalisons chacun de nos faits et gestes et nous nous montrons empathique envers lui. Nous encourageons également les enfants à verbaliser eux aussi leurs peines ainsi que leurs joies. Nous reconnaissons les progrès de l'enfant, l'encourageons et le félicitons à chaque nouveau pas.